

Préface

À propos de la naissance de ce livre, je reprendrai l'essentiel de ce que j'ai dit dans la préface du premier tome.

Il y a bien longtemps que j'ai commencé à caresser l'idée de publier une collection de mes meilleures parties.

Durant des années, il était clair que le moment où je pourrais réaliser mon rêve était encore loin. Joueuse professionnelle, je passais la plupart de mon temps et consacrais l'essentiel de mon énergie à jouer dans des tournois et à m'entraîner, si bien que chaque fois que mon livre me venait à l'idée, je me faisais une raison : « plus tard, plus tard... ».

Coïncidence, plusieurs éditeurs m'ont contactée pendant cette période. Et, bien que je ne sois pas encore prête à m'embarquer pour un projet précis, je sentais que, petit à petit, l'idée prenait forme.

Le moment critique

La Coupe du monde 2009 s'avéra un moment capital pour la naissance de mon livre. À la troisième ronde, je jouai contre Boris Gelfand, un très fort adversaire qui finit d'ailleurs par gagner le tournoi. Je perdis la première partie du match avec les Noirs, et, en me préparant pour la seconde, je me rendis compte que je n'avais aucune idée de ce que je pourrais faire pour entamer sa chère Défense Russe.

Je décidai d'improviser avec la Partie du Fou, et, tôt dans le milieu de partie, je lançai une attaque à sacrifice dans le plus bel esprit du Gambit du Roi, le début préféré de mon enfance. Cela donna la seule défaite de Gelfand en partie classique dans l'ensemble du tournoi. J'ai finalement perdu le départage, mais cela n'a rien enlevé à ce moment magique : je me suis sentie comme si la Judit de 1988, que beaucoup avaient oubliée (même moi), était revenue porter les coups d'éclat qui étaient sa marque de fabrique.

Sous le coup de la nostalgie, je décidai que le moment était enfin venu d'écrire mon livre, dans lequel la petite fille du passé allait jouer un rôle important. Sur le chemin du retour, à l'embarquement à l'aéroport de Moscou, je rendis cela « officiel » en en parlant à mon mari Gusztáv. Il a adoré cette idée et j'apprécie beaucoup l'enthousiasme, le soutien et les encouragements qu'il a toujours manifestés depuis.

Les préliminaires

Avant de me mettre à travailler, il m'a fallu régler certains détails techniques. La plupart de mes meilleures parties ont été publiées dans le monde entier, dans d'innombrables magazines et même dans quelques livres que d'autres auteurs ont écrits sur ma carrière. Je voulais donc prendre une approche qui ne soit pas *seulement* « les parties choisies de Judit ».

Après avoir beaucoup hésité, j'ai décidé de structurer le matériel comme dans un manuel plutôt que dans une autobiographie. De la sorte, il serait instructif pour les jeunes joueurs ou pour les amateurs désireux de progresser, mais servirait aussi de guide à leurs parents ou entraîneurs. Il y aurait certes une bonne dose d'éléments autobiographiques, mais ils apparaîtraient sans souci de l'ordre chronologique.

Je peux dire sans fausse modestie que j'ai joué de façon divertissante et plutôt bien dès un très jeune âge, et il s'est vite avéré qu'un seul livre ne suffirait pas à couvrir toute ma carrière.

Pour réaliser ce projet plutôt inhabituel, il me fallait un éditeur qui me laisse la liberté d'action voulue. J'ai décidé de travailler avec Quality Chess après avoir rencontré le directeur de la création, Jacob Aagaard.

L'enthousiasme de Jacob, son optimisme et le fait qu'il ait accepté de réaliser le livre selon mes vœux m'ont séduite. Nous avons rapidement trouvé un accord et il a apporté des retours très précieux pendant le complexe processus d'écriture.

Comme je n'avais aucune expérience en tant qu'auteur, il me fallait aussi l'aide d'un proche collaborateur.

Avant même que le projet ait pris forme, j'en avais parlé à mon vieil ami Bob (Mihail Marin). Je connais Bob depuis 1990, où il a plusieurs fois rendu visite à ma famille à Budapest. Nous jouions aux échecs, nous nous entraînions et nous nous amusions beaucoup. Bien des années plus tard, nous avons travaillé ensemble régulièrement et il m'a même accompagnée en tant que secondant à quelques tournois.



Novi Sad 1990 : (de gauche à droite) ma mère, Pál Benkő, Zsuzsa, Marin, Hazai, moi, Morvay et Zsófia.

Je savais que Bob avait une grande connaissance et beaucoup d'expérience dans de nombreux domaines aux échecs. C'est un auteur à succès qui a écrit beaucoup de bons livres. Mais, plus important encore, j'apprécie son amour des échecs et son enthousiasme pour le jeu.

Bob s'est joint à moi avec plaisir, et, maintenant que ce livre est achevé, je peux dire qu'il a été un grand conseiller et m'a beaucoup aidée tout le long. En outre, il était plus gai et plus amusant de travailler à deux.

Les sources

Quelques-unes des parties de ce tome n'ont encore jamais été publiées. Elles proviennent des archives poussiéreuses de mes feuilles de parties.

Très tôt, mes entraîneurs m'ont appris à noter le temps que mon adversaire et moi prenions pour jouer nos coups. C'était supposé leur donner des indications sur ma façon de penser, mon éventuel côté superficiel dans les moments clés, ou, au contraire, mes hésitations.

Cette information s'est aussi avérée utile pour ce livre. Dans mes commentaires, je fais souvent référence à la situation à la pendule, pour en tirer d'intéressantes conclusions d'ordre psychologique. Et, pour l'anecdote, j'ajouterais qu'aujourd'hui encore j'ai l'habitude de noter le temps...

J'ai aussi repris un grand nombre d'informations de mes vieilles notes sur les ouvertures et de mes anciens commentaires de partie. Par chance, mes archives ont survécu à plusieurs déménagements au fil des ans !

La structure

Le premier tome a couvert la période de mes jeunes années jusqu'à 1991, où, à l'âge de 15 ans, 4 mois et 28 jours, j'ai battu le record de Fischer d'à peu près un mois et suis devenue le plus jeune grand maître de tous les temps.

Le deuxième tome portait sur la période qui allait de mon premier tournoi en tant que grand maître, en 1992, jusqu'à l'an 2000. Au début de cette période, il m'a fallu prouver que j'étais digne du titre de grand maître. En l'an 2000, j'ai obtenu une série de succès fantastiques – c'est aussi l'année où je me suis mariée, ce que je tiens encore aujourd'hui pour une très bonne chose !¹

Ce troisième tome traite de la période qui va de 2001 à aujourd'hui. Ce sont les années où j'ai fait partie du Top 10 mondial. En d'autres termes, je faisais partie de *la cour des grands*, comme Anand l'a dit à Wijk aan Zee.

Les quatre premiers chapitres visent à étayer ce point de vue, et montrent mes parties contre quatre des plus grands joueurs de l'histoire : *Kasparov, Karpov, Kortchnoi et Anand*.

La période la plus heureuse et la plus passionnante a débuté quand mes deux enfants ont débarqué dans ma vie. Il est merveilleux d'être une mère, mais cela m'a mise au défi de concilier carrière et vie familiale. Le lecteur apprendra comment je m'en suis sortie dans les chapitres *Olivér et Hanna*.

1. « an excellent move! » (« un excellent coup! »), écrit Judit dans la version originale — NDT.

Au fil des ans, avec l'expérience, j'ai acquis une compréhension plus large et plus profonde de toutes les phases de la partie. Les chapitres dédiés à *l'ouverture*, au *milieu de partie* et à *la finale* illustrent des points typiques de chacune de ces phases, mais sans oublier le lien étroit qui existe entre elles.

Suit un chapitre sur mes *coups* les plus *inattendus*. Le contraste très net entre l'enchaînement logique des trois chapitres précédents et les brusques changements de situation de celui-ci donne une bonne vue d'ensemble de la partie d'échecs en général.

Quand j'ai eu atteint un rang élevé au classement mondial, la participation aux championnats d'Europe et du monde est devenue un élément important de ma carrière. L'avant-dernier chapitre de ce livre traite des moments les plus mémorables que j'ai connus en essayant de gravir l'Olympe échiquéen.

Le dernier chapitre a une portée symbolique. Il traite principalement de mon gain contre Gelfand à la Coupe du monde 2009 à Khanty-Mansiysk. Cette partie m'a donné la dernière impulsion pour l'écriture de cette trilogie, ce qui a donné une nouvelle dimension à ma vie durant plusieurs années – l'écriture. Je parle aussi, dans ce chapitre, des autres activités liées aux échecs qui sont les miennes depuis quelques années.

Ces trois livres m'ont demandé des années de dur labeur, mais je m'estime bien récompensée. Le 5 mai, alors que je travaillais sur le troisième tome avec Bob, nous avons appris que le deuxième avait obtenu le Prix du livre de l'année de l'ACP². Nous avons fêté ça au champagne et nous sommes remis au travail...

Un voyage nostalgique dans le passé

Cette trilogie m'a offert un voyage inoubliable dans 30 ans de tournois d'échecs. Je suis heureuse d'en avoir fait vivre tous les moments forts au lecteur et d'avoir partagé avec lui mon point de vue sur une galerie impressionnante de grands joueurs et de grands tournois. Cette remarquable excursion dans le passé m'en a aussi beaucoup appris sur moi-même.

Bien que j'aie beaucoup changé au fil des ans en tant que personne, je suis heureuse de n'avoir rien perdu de mon amour des échecs ni de mon plaisir de jouer de belles parties.

On m'a souvent interrogée sur les raisons de mes succès précoces.

Le talent et l'ambition doivent avoir joué un rôle significatif, mais le facteur le plus important, c'était mon environnement familial. Mes deux parents étaient enseignants de profession et par vocation. Mes sœurs et moi leur sommes reconnaissantes non seulement parce qu'ils ont consacré leur vie à notre réussite, mais plus encore parce qu'ils nous ont élevées avec un ensemble de valeurs positives.

J'ai eu la chance d'être la plus jeune de trois sœurs, si bien que mes parents avaient déjà beaucoup d'expérience quand ils ont commencé à m'élever comme joueuse d'échecs.

De plus, il était très stimulant de grandir dans l'entourage de mes grandes sœurs Zsuzsa et

2. Association of Chess Professionals (Association des Professionnels d'Échecs) — NDT.

Zsófia et elles m'ont aidée chaque fois que j'en avais besoin. Il n'existe pas de mots assez forts pour dire ce que je ressens envers Zsuzsa et Zsófia. Et je suis heureuse que nous soyons restées des amies très proches après toutes ces années, malgré les énormes distances géographiques qui nous séparent.

Remerciements

Je voudrais exprimer ma gratitude à :

Tous mes entraîneurs, coaches et sparring-partners.

Les organisateurs, sponsors, adversaires et arbitres, sans qui il n'y aurait pas de vie échiquienne possible.

Mes ennemis, qui m'ont poussée à m'améliorer.

Mon merveilleux mari, Gusztáv, qui m'a encouragée tout le long à écrire sur ma carrière.

Mon fils Olivér et ma fille Hanna pour être de si merveilleux enfants et pour rendre ma vie tellement belle. Ils ont été patients et ont toujours compris quand maman leur expliquait qu'elle avait encore besoin de travailler sur le livre. À présent, ils doivent avoir réalisé que quand on fait quelque chose, on doit bien le faire et que travailler dur vous enrichit.

Last but not least, merci à tous mes fans. J'espère que vous aimerez ce livre.

Judit Polgár

Budapest, septembre 2014

Entourée de Mibail Marin et Jacob Aagaard

